Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 5 (1917)

Heft: 51

Artikel: A travers les sociétés féminines

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-252667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ses sœurs « de la grande guerre » est de ceux qui ne s'analysent pas. Il n'est guère plus facile de le résumer, car où donc fixer son choix parmi la légion des vaillantes femmes qu'elle nous montre à l'œuvre? Quels actes de courage citer plutôt que tels autres, non moins admirables? Lesquelles encore de ces paroles sublimes, prononcées souvent par d'humbles paysannes, et d'autant plus touchantes qu'elles émanent de créatures frustes? On est embarrassé, comme aussi l'auteur a dû l'être devant la masse imposante des documents qui se pressaient sous sa plume. Oui, devant cette floraison miraculeuse d'héroïsme, celle qui a pris à cœur d'en être la fidèle chroniqueuse s'est certainement demandé plus d'une fois, cherchant à les classer: « Que mettrai-je au premier plan? » Et force lui a été de renoncer à tout classement de cette sorte. Enfin, elle s'est dit probablement combien sont pauvres les mots dont nous disposons pour exprimer tant de richesse morale, ou boursouflés en regard de tant de simple grandeur.

« Je crois aux destinées éternelles de la France, parce que je connais le patriotisme des mères et des femmes françaises. »

Cet hommage du roi-héros, Albert Ier, adressé aux femmes de France, est inscrit sur une page blanche avant l'entrée en matière.

Si Mme Pitrois consacre la plus grande partie de son livre à ses compatriotes, elle n'oublie pas le dévouement des femmes d'autres pas — à leur tête, la noble reine des Belges.

Reines, grandes dames, bourgeoises, filles du peuple, défilent sous nos yeux, également intrépides, secourables, résignées, prêtes à tous les sacrifices: « Dans l'immense bouleversement, toutes les classes de la société sont nivelées: il n'y a plus que la noblesse du cœur qui compte. »

Héroïnes du devoir civique: ce sont les employées des postes, des téléphones, des télégraphes, qui continuent à recevoir et à transmettre des ordres, au milieu du bombardement, jusqu'à ce que le bureau s'écroule littéralement sur leur tête; ce sont les institutrices laïques, dont plus d'une sauva son village de la destruction, en imposant le respect à l'envahisseur par son inébranlable fermeté. Plus d'une aussi se fait infirmière quand le besoin est urgent. Et il arrive ceci: qu'un prêtre catholique demande pour elle la récompense méritée. Ainsi, au milieu des atrocités sans nom fleurissent, comme jamais encore, la tolérance et le respect mutuels.

Nul n'a oublié la belle conduite de Mme Macherez s'improvisant maire de Soissons devant l'ennemi, ni sœur Julie, l'héroïne de Gerbévillers. C'est encore un chapitre glorieux que celui des religieuses ignorant la peur, que celui des infirmières donnant leurs soins aux blessés, « sous les obus et la mitraille ». Et il y a celles aussi, nombreuses, qui contractent de graves infections au chevet des malades, et en meurent héroïquement; d'autres sont devenues aveugles, ont perdu l'usage d'un membre. Et que penser de cette jeune Anglaise qui, après avoir vu de près deux cents cas d'une maladie effroyable, la gangrène gazeuse, se l'inocule, parce que le chirurgien-chef de l'ambulance où elle travaille a dit qu'il lui faudrait un sérum pris sur un être sain?

En ces temps inouïs, les enfants mêmes sont des héros. Ne devrait-on pas lire à tous les écoliers l'histoire de la petite Parisienne grièvement blessée par un taube? On va lui couper la jambe, mais elle n'a qu'une idée: ne pas effrayer sa mère. Ou encore, avec quel sang-froid une fillette de douze ans a sauvé la garnison du fort de Troyon? Ou la belle endurance de la petite Lise, qui n'a que neuf ans, mais qui, la pointe menaçante du sabre ennemi sur sa poitrine, ne révèle cependant pas la cachette des soldats français?

Il y a aussi Reims, la ville martyre... et tant d'autres! Il y a toutes les victimes: celles qui ont fui, celles qui ont pâti dans des camps de concentration, celles — plus lamentables souvent — qui sont restées dans les pays envahis, — « le Calvaire des femmes », comme l'appelle avec raison Mme Pitrois. « Oui, dit-elle, pensons à tant de souffrances, à tant d'ignominies, à tant de deuils. Pensons, nous les épargnées, à tout ce qu'endureront encore des femmes qui n'avaient pas plus mérité leur infortune que nous n'avons mérité nos privilèges... Pensons-y, bien que nous ayons plutôt envie de détourner de ces horreurs notre sensibilité frémissante. Pensons-y, non avec une pitié banale et passagère, mais avec une compassion infinie, un désir ardent de soulager, de consoler, de réparer, dans la mesure de nos moyens. »

C'est bien là le sentiment qu'on éprouve en fermant ce volume, qui est à la fois le livre d'or des héroïnes « de la grande guerre » et le martyrologe de ses victimes. Et l'on est reconnaissant à l'auteur d'avoir, en réunissant cette gerbe magnifique de belles actions, mis ainsi en regard du courage des soldats au front celui, non moins grand, des femmes qui, elles aussi, savent lutter, résister, mourir.

L. Péris.

Brochures reçues.

A. de Meuron: *La natalité après la guerre.* Conférence faite à Lausanne, sous les auspices de la Société pour le relèvement de la Moralité. Edition de la Concorde. 1 broch.

Après avoir cité les statistiques un peu inquiétantes de M. le prof. Hersch sur la mortalité chez les neutres en temps de guerre, statistiques dont nous avons rendu compte en leur temps, l'auteur passe en revue les différents remèdes proposés pour combler les vides et rétablir une natalité supérieure à la mortalité. La question est, on le sait, de celles qui préoccupent les sociétés féminines, à l'étranger et tout spécialement en Allemagne, où l'on préconise le développement de l'hygiène populaire, la lutte contre l'alcoolisme, la tuberculose, les maladies vénériennes, des mesures fiscales pour avantager les familles nombreuses, puis l'éducation professionnelle des femmes, et même, dans certains milieux, la polygamie légale!! Tous ces problèmes intéressant directement les femmes, nous recommandons chaudement à nos lectrices la brochure de M. de Meuron, et en particulier les pages si judicieuses où il fait le procès des remèdes suggérés outre-Rhin contre les maladies vénériennes, remèdes contre lesquels des Associations féminines se doivent de prendre position.

E. Gd.

World's Young Women's Christian Association: *Directory 1916.*

Un utile petit annuaire où l'on trouve toutes les adresses des Unions chrétiennes de Jeunes Filles du monde entier, et qui sera précieux à plus d'une jeune voyageuse ou d'une isolée.

Ligue suisse des Femmes abstinentes: *Aux Ménagères, nouvelles recettes. Auto-cuiseur. Emploi des fruits.*

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Plusieurs questions importantes ont occupé notre Union depuis deux mois: celle du Secrétariat d'abord, au sujet duquel une réunion des principales sociétés féminines et sociales de notre ville a eu lieu le 30 novembre, pour un échange de vues, et qui sera définitivement résolue en janvier, lorsque les sociétés constituantes auront pris une décision. — Puis l'Union a pris l'initiative de convoquer les sociétés adhérentes à l'Alliance, afin d'étudier avec elles la question de l'enseignement ménager obligatoire et le meilleur moyen d'en obtenir la réalisation. Cette séance aura également lieu en janvier. — D'autre part, l'Union a été sollicitée de se préoccuper de questions importantes touchant à la moralité publique, comme la publication de certaines annonces d'un caractère fort équivoque, et des études sont commencées qui aboutiront prochainement à des démarches et à une action collective. — Le Comité, après un examen attentif de la situation du Bureau auxiliaire (assistante de police) avec un membre du Comité des Amies de la Jeune Fille, a tenté une démarche pour étendre dans certains domaines officiels l'activité de ce bureau, et a rencontré un accueil bienveillant au Département de Justice et Police. — A côté de ces questions sérieuses, place a été faite à des sujets moins austères, soit au thé de membres du 7 décembre, où Mme Pommier a dit avec le plus grand charme différentes pièces de vers, soit à celui du 11 janvier, où Mme E. Gautier a parlé avec brio de ses conférences aux internés, soit enfin au thé d'Escalade du 14 décembre, où a été chantée de fort belle musique patriotique. Les soirées familières offertes aux ouvrières de l'Ouvroir ont recommencé le 6 décembre, avec l'aimable concours de Mme Pommier également. — L'Ouvroir, après avoir exécuté de grosses commandes, se trouve cependant dans une situation financière difficile, vu les prix de la matière première, et les demandes d'admission pleuvant plus que jamais en cette saison bien dure pour tant de femmes qui ne peuvent plus faire face au renchérissement de la vie. Aussi différentes mesures sont-elles à l'étude, et une vente pour écouler les marchandises en magasin aura lieu fin février. — Enfin, la Commission des Assurances a fait donner des conférences de propagande dans les villages de Chancy, d'Hermance et de Jussy en particulier, et s'est occupée de faire assurer les pupilles de la Société pour la protection de l'Enfance, et les orphelines remises au soin de l'Etat, — démarches dont le résultat n'est pas encore connu.

Vaud. — *Union des Femmes du Canton de Vaud.* — Une assemblée générale extraordinaire a eu lieu le 8 décembre. Il s'agissait surtout de prendre une décision au sujet du *Bulletin Féminin.* Pour différentes raisons, entre autres à cause du renchérissement de l'abon-

nement prévu par Attinger pour l'année prochaine, Mlle Schenk, rédactrice, se demandait s'il était prudent de continuer la publication du journal. Consultées à cet égard, la majorité des déléguées du canton ont décidé de maintenir leur organe. — Dans la même séance, un groupe de femmes de Combremont-le-Petit a été admis dans notre faisceau comme XIIme Union de Femmes vaudoises. C'est avec un vif plaisir que nous voyons augmenter le nombre de nos sections, persuadées que ce nouveau foyer d'idées féministes fera de bon travail dans notre canton. L. D.

Société vaudoise pour le Relèvement de la Moralité. — Le rapport sur l'exercice 1915-1916, qui vient de paraître, signale les difficultés qu'a rencontrées pour agir cette société, du fait des circonstances actuelles, et comment son comité a dû se contenter d'une attitude de vigilante expectative plutôt que de démarches directes. Les questions de la moralité dans l'armée, de l'ouverture des établissements publics jusqu'à des heures indues, au moment des fêtes de fin d'année, celle des internés, celle des exagérations de la mode féminine, l'ont successivement préoccupé, et dans presque chaque cas, il a pu procéder à des distributions de brochures, ou donner des encouragements moraux ou pécuniaires aux différents groupements qui se sont formés pour combattre le mal sous une forme ou sous une autre. La plupart des Sections ont organisé des conférences fort goûtées, parmi lesquelles il faut relever en toute première ligne celles qui, sur l'initiative de la Commission scolaire, ont été données à la jeunesse des deux sexes des écoles d'Yverdon sur la question sexuelle. Enfin, on ne peut que se féliciter des services rendus dans un domaine bien délicat par l'agente auxiliaire de la police de Lausanne, Mlle E. Gonin, agente qui dépend de cette Société.

Lausanne. — *Union des Femmes.* — L'activité de notre Union a été très multiple pendant les mois écoulés. Nous avons, entre autres, joui pleinement des conférences d'éducation nationale que nous avons organisées avec la Nouvelle Société Helvétique, et qui ont attiré, chaque fois, un auditoire aussi nombreux que sympathique. Nous sommes persuadées que ces séances, animées d'un souffle très élevé, auront exercé une action bienfaisante autour de nous en plaçant une fois de plus notre public devant tant de responsabilités et de devoirs trop souvent oubliés. M. G. Wagnière nous a parlé de *La Suisse et la guerre;* M. J. Savary, de *L'importance de l'éducation morale;* M. de Montenach, de *L'éducation nationale dans ses rapports avec la tradition, la religion et la beauté*, et M. E. Recordon, de *La souveraineté nationale.* — Le 25 novembre, notre Lessive de guerre célébrait le second anniversaire de sa fondation par une petite fête fort réussie. — Le soir du même jour avait lieu notre assemblée générale semestrielle. Dans le rapport présidentiel, présenté par Mme Schnetzler, relevons plusieurs points intéressants. C'est ainsi que les annonces à caractère ouvertement immoral, qui paraissent trop souvent dans notre presse quotidienne, ont fait l'objet de démarches et de correspondances. — Dernièrement, notre Comité, *in corpore*, a eu l'honneur de visiter, sous la direction de Mme Dr Combe, les splendides installations de la nouvelle clinique infantile, annexe de l'Hôpital cantonal, qui vient d'être ouverte et inaugurée — En octobre, la famille de M. le prof. L. Bridel, un des féministes suisses de la première heure, a convié notre présidente à la cérémonie funèbre dans laquelle les cendres de M. Bridel, ramenées du Japon, étaient déposées au cimetière de Montoie. En souvenir reconnaissance de ce qu'a fait pour nous ce champion de la cause féministe, Mme Schnetzler a déposé sur sa tombe une palme avec dédicace de la part de l'Union des Femmes de Lausanne. — Le 7 décembre était pour notre Union le 20me anniversaire de sa fondation. Le souvenir évoqué par cette date a été célébré par une petite fête tout intime et familière. Lecture de quelques lettres datant de 1896, remerciements chaleureux adressés à notre présidente, nomination de Mlle Rumpf comme membre d'honneur du Comité, de la musique, fleurs, thé, gâteaux: ce fut charmant de cordialité. L. D.

Foyer du Travail féminin. — Des difficultés diverses ayant empêché le Comité de présenter son rapport à la date accoutumée, celui que nous avons reçu ne relate l'activité de la Société que pendant l'année 1915. Nous y constatons que, malgré les complications économiques croissantes, le chiffre de fréquentation du restaurant n'a cessé d'augmenter, et qu'on peut évaluer à 130 personnes en moyenne la clientèle quotidienne. Malgré ces mêmes complications économiques, le prix du repas de guerre n'a pas été augmenté et reste fixé à 55 centimes (soupe, pain et plat du jour). En revanche, les bénéfices ont diminué, mais existent encore, ce qui, non seulement indique que le Foyer se maintient dans la situation d'affaires désirée, mais encore est à l'honneur de ses administratrices.

Moudon. — *Union des Femmes.* — Cet automne, notre Union des Femmes a repris son activité avec d'autant plus de zèle qu'elle la sent d'année en année plus utile et mieux comprise dans notre ville. C'est l'organisation de conférences sur des sujets essentiellement féminins qui l'a occupée en premier lieu. Le 1er novembre, nous avons eu le privilège d'applaudir Mlle Gourd, venue tout exprès de Genève, nous redira sa belle conférence: *La femme au service de la patrie, jadis, aujourd'hui, demain.* La parole élégante et facile de Mlle Gourd nous a montré combien grand et beau a été, est, et sera toujours le rôle de la femme comme épouse, comme mère, ou simplement comme membre de la grande famille humaine. Mais la tâche grandit... sachons toujours mieux nous y préparer! — Le 22 novembre, Mme Jomini, de Nyon, nous parlait à son tour du travail de la Ligue suisse des femmes abstinentes. La voix persuasive de Mme Jomini conquit si bien l'auditoire, que, spontanément, la Ligue s'augmenta de plus de vingt membres. De nouvelles amies s'annoncèrent aussi. Un chaud merci à Mlle Gourd et à Mme Jomini. — Notre Commission d'hygiène a également repris le 4 décembre, sa distribution de lait à une soixantaine d'enfants délicats. Cette distribution se fait tous les jours, à l'école, pendant la récréation de 10 heures, et durera jusqu'en mars. — Sollicitée et encouragée par notre municipalité, l'Union a, cette année encore, repris en mains l'organisation du cours ménager agricole, tel qu'il est demandé par le Département de l'Agriculture du canton de Vaud. Ce cours vient de commencer; il est suivi régulièrement par vingt élèves (chiffre maximum) et s'annonce sous d'aussi heureux auspices que celui de l'hiver dernier. Le programme intéressant et complet est partagé entre deux personnes dévouées qui ont droit à toute notre reconnaissance. — Nous continuons notre aide aux femmes en couches, et le grand carton de l'Œuvre de la Layette a souvent l'occasion de déballer son contenu. A. F.

Château-d'Œx. — *Union des Femmes.* — Sous le patronage de la Municipalité de Château-d'Œx et avec le concours financier de la Caisse d'industrie, l'Union des Femmes a commencé, le 6 novembre, un cours ménager avec 12 élèves, jeunes filles de 15 à 20 ans. Le programme comprend: notions d'alimentation rationnelle; préparation des aliments; culture maraîchère; conservation des fruits, légumes et viandes; confection d'une blouse et d'une jupe; lingerie; raccommodage. Il est donné par deux membres de notre Comité, Mmes Jaquillard et Lœrtscher, et par Mlle Marie Morier. Il durera de novembre à février. Aug. M.

Neuchâtel. — *Union Féministe.* — A l'occasion de la nouvelle loi sur l'exercice des droits politiques qui vient d'être votée par le Grand Conseil, l'U. F. et les sections du Suffrage et du Travail ont eu plusieurs séances dans le courant de novembre. On voudra bien se reporter à la chronique parlementaire neuchâteloise parue dans le dernier numéro du *Mouvement* pour le détail et le résultat de leurs démarches. — La Commission des Assurances a organisé, le 15 novembre, une conférence de Mme Jomini, qui a su captiver son auditoire et le convaincre des avantages financiers et moraux qu'offre la nouvelle loi fédérale. Le 22 novembre, au Cercle Féminin, Mme Lydie Morel, en une charmante causerie sur: *Le dernier chef-d'œuvre de M. Joran, antiféministe de carrière*, a montré par un exemple probant les dangers de l'antiféminisme, et ses effets néfastes sur l'entendement. Enfin, le 25, Mlle M. Evard, Dr ès lettres, a exposé à l'Aula de l'Université, devant un public nombreux, ses vues sur: *Les tendances nouvelles de l'éducation féminine.* Pédagogue et psychologue, Mlle Evard n'est rien moins qu'une suffragiste militante. Mais ses qualités d'intelligence et de cœur devaient l'amener infailliblement au féminisme; et les conclusions de sa très belle et très suggestive conférence, — riche en aperçus nouveaux qui semblent réactionnaires, — sont tout à fait conformes au programme féministe. E. P.

Winterthour. — *Groupe suffragiste.* — Depuis longtemps nous éprouvions, dans notre ville, le désir d'avoir un local pour nos différentes sociétés féminines qui, en même temps, pourrait servir de lieu de repos et d'attente à des femmes et à des jeunes filles, que leur travail et leurs occupations appellent en ville. La reconstruction de l'ancien bâtiment de la « Kunsthalle » donna l'idée à notre groupe, idée qui fut

appuyée par d'autres sociétés, de demander au Conseil municipal de nous réserver dans ce bâtiment, si possible sans frais de location, une pièce qui servirait à ce double but. Cette demande fut très bien accueillie par nos autorités, auxquelles nous sommes extrêmement reconnaissantes de leur bienveillance. Non seulement la situation de ce local est des plus favorables, mais depuis longtemps est installée au rez-de-chaussée une grande bibliothèque, ouverte à des lecteurs des deux sexes, ce qui nous a permis, sans nous soucier d'acheter des livres, de consacrer nos ressources financières aux frais d'ameublement et d'éclairage de notre nouveau local. L'Union des Employées de commerce eut de plus l'excellente idée de demander aux chefs des principales maisons de notre ville qui emploient des femmes une contribution à notre organisation, ce qui nous permit d'ouvrir déjà notre local le printemps dernier. Depuis lors, il a rendu les plus grands services, grâce au concours de jeunes filles ou de femmes seules, qui lui consacrent chaque semaine une partie de leur temps, si bien que nous évaluons à 1200 environ le nombre de celles qui en ont profité. Nous espérons ainsi avoir créé par ce local féminin une organisation qui, répondant toujours plus à un besoin, se développera toujours davantage.

M. W.

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les expéditions ne sont faites que si le montant de l'envoi est joint à la demande. Pour les commandes au dessous de 1 fr. 50, ajouter 0,05 pour frais de port.

A. DE MORSIER : *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme.* 1 brochure : 20 centimes.

Dr M. MURET : *L'Eternelle Mineure.* 1 brochure : 20 centimes.

Benj. VALLOTTON : *La Femme et le droit de vote.* 1 broch., 20 cent.

Extraits de trois siècles de féminisme : Stuart Mill et Condorcet. 1 brochure : 10 centimes.

Mme DE SCHLUMBERGER-DE WITT : *Le Rôle moral du Suffrage féminin.* 1 brochure : 20 cent.

L. BRIDEL : *Questions féministes.* 1 brochure : 50 centimes.

Une Suissesse (Mlle E. CHENEVARD) : *Nos Réserves nationales.* 1 brochure : 30 centimes.

Le Suffrage des Femmes en pratique. 1 vol. : 1 fr. 80.

Annuaire féminin suisse. 1er vol. (1916) : 3 fr. 2me vol. (1917) : 3 fr. 50. Les 2 vol. : 5 fr.

Jus Suffragii, organe mensuel de l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes. Edition française. Le no : 40 cent. Abonnement : 5 fr.

A. DE MADAY : *Le Droit des Femmes au Travail.* 1 vol. : 3 fr. 50.

La Femme et la Constitution genevoise. 1 feuille volante de propagande. Le cent : 75 centimes.

Calendrier suffragiste pour 1917 : 25 cent.

Carte postale avec pensées suffragistes. La douz. : 25 centimes.

DOCTEUR GIRARD-MANGIN : *Guide antituberculeux.* 1 brochure : 25 centimes.

Mlle A. MAYOR : *La Tutelle féminine.* 1 brochure : 10 centimes.

La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes. 1 brochure : 25 centimes.

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro :

à Genève : Librairie Eggimann, *rue du Marché, 40.*
à Lausanne : Librairie F. Rouge & Cie, *rue Haldimand, 6.*
à Neuchâtel : Librairie Sandoz-Mollet, *rue du Seyon.*
à Berne : Librairie Francke, *Bubenbergplatz, 7.*

et dans les PRINCIPALES GARES de la Suisse Romande.

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18. GENÈVE Cours de Rive, 11

Salon de lecture. — Journaux.

OPTIQUE MÉDICALE

J. REYMOND

6, Rue de l'Hôpital (1er ét.) NEUCHATEL

LUNETTES, PINCE-NEZ
avec verres blancs, bleutés, fumés, cylindriques, etc.

Les verres **cylindriques combinés** sont livrés dans la journée.

Lunettes double foyer dites **Franklin**
Pince-nez **Sport** américain.

Exécution des ordonnances de MM. les oculistes. — **Réparations.**

Annonces de Sociétés féminines. — *Nous mettons à la disposition des Sociétés féminines et féministes, à raison de* ***15 fr. les douze insertions*** *et de* ***8 fr. les six insertions,*** *une case d'annonces pour publications, conférences, homes, restaurants, écoles, bureaux de placement, etc., etc. Texte modifiable à chaque insertion au gré des Sociétés locataires.*

UNION DES FEMMES DE GENÈVE

Lundi 29 Janvier à 8 h. 1/4 : **Assemblée générale d'hiver**

I. *Compte-rendu financier ;* II. *Secrétariat des intérêts féminins ;* III. *Enseignement ménager ;* IV. *Un essai d'action morale ;* V. *L'activité des femmes en Suisse allemande (Mme Chaponnière).*

Les membres de l'Union sont informés qu'ils peuvent dès maintenant payer leur cotisation pour 1917, sans aucun frais supplémentaire, dans tous les bureaux de poste au compte de chèques No I. 1198.

UNION DES FEMMES DE VEVEY

Le Bureau de renseignements et d'inscriptions pour les **Assurances** est ouvert *rue du Simplon, 40, au IIe*, au local des Amies de la Jeune Fille, le **mardi soir, de 8 h. à 9 h. et demie,** et le **samedi matin de 10 h. à midi.**

Pour tous renseignements, causeries ou conférences, s'adresser à Mme Dr MARTIN, La Tour-de-Peilz.

INSTITUT J.-J. ROUSSEAU

Ecole des Sciences de l'Education

5, Taconnerie, GENÈVE

Collection d'actualités Pédagogiques

Mlle A. DESCŒUDRES. *L'éducation des enfants anormaux* . . . . . 4 —
M. M. EVARD. *L'adolescente.* Etude de psychologie expérimentale . 5 —

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

Mlle C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.

Magasins de l'Ouvroir Coopératif

GENÈVE, Rue du Marché, 40.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26.
MONTREUX, 5, Avenue du Kursaal, 5.
CHATEAU D'ŒX, Mais. Communale
CANNES, 98, Rue d'Antibes, 98.
EVIAN, Rue Nationale.

Sous-Vêtements. Bas et Chaussettes.
Vêtements de Sports.

Jaquettes soie et laine.

Tous nos articles sont fabriqués dans nos ateliers avec des matières de première qualité et livrés à prix modiques directement à l'acheteur.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE Dr ALFRED-VINCENT, 10